

Les chroniques du prix littéraire des enseignants de l'académie 2025

4^e édition



La Terrasse

Christine Montalbetti

P.O.L

Dans la salle des profs, entre deux copies et le râle saccadé de l'imprimante, je regarde parfois les élèves passer dans la cour. Et je me surprends à inventer leur vie. Ce garçon à capuche qui rase les murs, cette élève qui rit un peu trop fort pour que cela sonne juste. Exercice futile ? Pas si sûr.

C'est au même jeu que se livre le narrateur de *La Terrasse*, attablé à l'heure du petit-déjeuner dans un hôtel portugais. Là, dans les volutes de café et la douceur flottante du matin, Christine Montalbetti transforme une scène ordinaire en théâtre de l'intime. Observant chaque geste, interprétant chaque prénom, le narrateur imagine, projette, déduit les vies de ceux qu'il ne connaît pas — au risque de s'emballer, se tromper, et tout recommencer.

Le roman pourrait lasser, il charme. Parce qu'en filigrane de ce jeu de devinettes et de marionnettiste, c'est de nous qu'il est question : de nos attachements et nos projections, de tous ces "froissements de possibles" qui peuplent nos vies.

Christine Montalbetti nous le souffle ici avec subtilité, humour et tendresse : rêver les autres, c'est peut-être aussi se rapprocher de soi.

Léonor Borella

